



# Ffreee a célébré la seconde République espagnole, Jean Ortiz a analysé l'histoire d'hier à aujourd'hui

L'association Ffreee comme chaque année, a récemment célébré l'anniversaire de la II<sup>e</sup> République espagnole, en présence de 160 personnes, dont Jean Ortiz, maître de conférences à l'université de Pau et Pedro Soler, le célèbre guitariste flamenco.

## ■ Donner du contenu à la mémoire

Jean Ortiz, fils de la République espagnole et antifasciste militant, dont le père était au camp de concentration d'Argelès, a « remué » histoire et assistance, sans peur de lever des tabous: « *L'histoire de la II<sup>e</sup> République espagnole n'a pas toujours été exemplaire. Ce n'est pas pour rien que les libertaires l'ont dénoncée, il ne faut pas oublier les massacres de Casas viejas en janvier 1933, la révolte des Asturies en octobre 1934. Les archives, le recul nous montrent les différentes périodes de la République qui fut d'abord bourgeoise et qui n'a pas fait de véritable redistribution et une réforme agraire timide.*

*Sa grande œuvre est sociale et culturelle: amélioration de la condition féminine, droit à l'avortement... Les campagnes d'alphabétisation et d'éducation populaire avec les Ateneu marquées par Francisco Ferrer i Guardia, des acquis donc en matière d'enseignement, de culture. Lui, communiste, relève l'importance de dénoncer les exactions commises contre les trotskistes et les anarchistes par les staliens. Il est très important de dire les choses et de rester unis contre le fascisme!* »

Et d'ajouter: « *On ne doit pas oublier les 130 000 disparus dans les fosses communes (3 000 au Chili en comparaison), les 30 000 enfants volés (terreur d'état qui prétendait isoler les gènes de la révolution). Heureusement les associations mémorielles ont commencé à vouloir ouvrir les fosses communes et donner une sépulture aux Républicains assassinés, travail loin d'être fini.* »



► La conférence de Jean Ortiz était très attendue.

■ **Aujourd'hui :  
« podemos! »**

Puis Jean Ortiz arrive en 2008 avec la crise structurelle: « 9 millions de pauvres, 27% de chômeurs, 400 000 jeunes diplômés ont quitté l'Espagne! Face à ce désastre arrive en 2011 le mouve-

ment des Indignés, mouvement social, horizontal pluriel qui se méfie des Partis avec des slogans qui rappellent 68 et qui dénoncent la corruption, la mafia économique. Aujourd'hui Podemos recueille les fruits de ces luttes pacifistes et créatives

qui ont touché toute l'Espagne, des années de manifestations très représentatives des « privés d'emploi » et des travailleurs qui ont perdu 30% de leur salaire (tee-shirt blanc pour les personnels de santé, tee-shirt vert pour les enseignants) et les marches pour la dignité. Podemos accorde une grande importance à la communication, et a tendance à freiner les mouvements sociaux, dans l'attente des élections (...). »

Les associations pour la mémoire ont un rôle important à jouer, vigilance toujours. Les comptes du franquisme ne sont toujours pas soldés. La vallée de los caídos reste le seul monument au monde qui célèbre le fascisme, construit par des républicains esclavisés.

**S. M.**

► Le livre très attendu: Espagne, la République est de retour! (de 1931 à nos jours) par Jean Ortiz un ouvrage à lire aux éditions Atlantica.